

# Plogoff. Une chèvrerie comme nouvelle vie

Rodolphe Pochet

Animateur jeunesse, il voulait changer de vie : Fabien Bourdel s'est reconverti en éleveur de chèvres et producteur de fromages bio à Plogoff. En janvier, il a repris l'exploitation de Jean-Yves Landriau, qui lui a transmis son savoir-faire avant de partir à la retraite. Son nouveau métier l'enchanté...



Fabien Bourdel produit actuellement une vingtaine de fromages par jour.

Il a le chapeau vissé sur la tête et le sourire aux lèvres. C'est un paysan enthousiaste qui accueille le visiteur à Penneac'h, petit village près de la côte, à Plogoff. Fabien Bourdel en est persuadé : « J'ai trouvé le truc que je voulais vraiment faire, m'occuper d'animaux, produire de la nourriture et apprendre tous les jours ». Le jeune homme est depuis le 1<sup>er</sup> janvier à la tête d'un élevage de trente-trois chèvres et d'une fromagerie. Une petite exploitation, certes, mais un grand changement

pour le nouveau chevrier de Plogoff.

## « L'idée d'une ferme dans un coin de la tête »

Que de chemin depuis sa licence de Staps ! Originaire de la région de Nantes, Fabien a suivi sa compagne ostéopathe dans le Cap-Sizun, en 2009 : « Nous ne connaissons personne, mais nous sommes tombés sous le charme de l'endroit », se rappelle-t-il. Devenu animateur pour enfants et ados du Cap-Sizun, il commence dès 2011 à

se poser des questions sur ses envies professionnelles, sur ce qu'il veut vraiment faire de sa vie : « Petit-fils d'agriculteur, j'avais toujours dans un coin de la tête l'idée d'une ferme, d'une vie au rythme des animaux... Alors j'ai commencé à regarder ce qui se faisait dans le coin ». Vient la magie des rencontres : il en discute avec Jean-Yves Landriau, qui vend ses fromages de chèvres bio sur le marché d'Audierne. Entre les deux hommes, partageant certains idéaux, le courant

se passe. Fabien se rend à Penneac'h un après-midi, pour voir. Puis s'y rend une fois par semaine, découvrant la richesse d'un métier qu'il se voit de plus en plus pratiquer. « Un jour j'ai annoncé à Jean-Yves que je voulais me lancer, et il m'a dit : "Si tu t'installes, je pars à la retraite et tu reprends la ferme" ». Une petite exploitation, une agriculture bio : tout lui plaît dans l'aventure. L'histoire d'un changement de vie est en marche.

Fabien Bourdel passe le bac agricole, ce qui lui permet d'obtenir

les aides du Pidil (Programme pour l'installation et le développement des initiatives locales), destiné à favoriser les transmissions d'exploitations agricoles. Mais c'est bien plus qu'un outil de travail que le chevrier expérimenté lui transmet. « Il m'a tout appris, pourtant je sais que je vais découvrir sans cesse de nouvelles choses », résume le Capiste d'adoption. Ils collaborent durant deux ans jusqu'au 31 décembre dernier, date du départ à la retraite de Jean-Yves Landriau.

## Une nouvelle fromagerie

Depuis un peu plus de quatre mois, l'ancien animateur mène sa nouvelle activité, sept jours sur sept. Cela débute autour de 8 h, avec les soins aux animaux et la traite. Fabriquer le fromage, amener les chèvres aux champs, accompagner les mises bas, assurer la vente... La ferme familiale a trouvé son rythme. « Ma compagne, Gwen, m'aide lors de ses jours de repos, les enfants viennent voir les animaux après l'école, c'est l'idée que j'avais de cette nouvelle vie », décrit Fabien Bourdel.

Le couple réhabilite d'anciens bâtiments du village pour y habiter et installer une nouvelle fromagerie. Ces fameux fromages sont vendus sur les marchés, à des crêperies de Plogoff ou une épicerie bio de Pont-Croix... « Les clients de Jean-Yves sont restés fidèles, c'est bon signe », sourit le jeune chevrier. Qui a désormais pas mal d'amis par le jeu des rencontres. Une éleveuse de pie noire à Cléden, des maraîchers, un jeune couple en reconversion du côté de Beuzec... Tout un monde paysan qui veut faire bouger le Cap.